

WHAT'S

17 UP

NOV-DEC 2014

Le magazine des jeunes médecins

DOCTEUR?

EXCLUSIF [INTERVIEW]

Claudie Haigneré

Le médecin de l'espace
est une femme

PRURIT

Médecine humanitaire,
humanité de la médecine

PoubMed

PSYCHIATRIE,
ASTROLOGIE...
ET SI C'ÉTAIT LA
MÊME CHOSE ?

JET LAG

Partir au Japon
en balade

ENQUÊTE

MÉDECINS
DE L'EXTRÊME
DES SENSATIONS PURES

www.whatsupdoc-lemag.fr  WUDmagazine  @WhatsUpDoc_mag

What's Up Doc? (Quoi de neuf Docteur?) est édité par Planète Med. Exemple gratuit. Ne peut être vendu.



Ratmanoff - © Bifou - TAAF



Crozet - © Bifou - TAAF

9



MÉDECINS DE L'EXTRÊME DES SENSATIONS PURES

Texte : Sarah Baffagon, Jean-Victor Blanc, Ana Martel, Anne-Gaëlle Moulon, Laurent Teuma, Alice Deschenau et Matthieu Durand

VIVRE SON EXERCICE MÉDICAL ET VIVRE UNE AVENTURE HUMAINE HORS DU COMMUN. SATISFAIRE SON GOÛT DU RISQUE, SA SOIF D'EXTRÊME, REPOUSSER SES LIMITES POUR UNE PRATIQUE CLINIQUE PEU ORDINAIRE... POUR CERTAINS MÉDECINS, LA VIE PROFESSIONNELLE S'APPARENTE À CELLE D'UN AVENTURIER OU D'UN GRAND REPORTER. NOUS LES AVONS RENCONTRÉS POUR PARTAGER LEURS RÊVES ET LEUR EXPÉRIENCE. EN ROUTE POUR L'AVENTURE...



- 18 De l'isolement dans les déserts de glace...
- 20 ... à l'immersion dans des zones très « chaudes » !
- 22 EPRUS-moi ! Signer et partir à l'aventure
- 24 Médecin des sports extrêmes
- 25 Médecin militaire, l'engagement par excellence
- 26 Médecin extrêmement... seul !
- 27 Médecin perdu dans l'océan
- 28 Profil du médecin de l'extrême
- 29 Les qualités requises pour l'exercice en milieu extrême
- 30 Le retour : la difficulté principale de l'exercice ?
- 31 Quel médecin de l'extrême seriez-vous ?
- 32 Reporter de guerre : même combat ?
- 33 Conclusion de l'enquête

EN- QUÊTE

MÉDECINS DE L'EXTRÊME DES SENSATIONS PURES



DE L'ISOLEMENT DANS LES DÉSERTS DE GLACE...



LES TERRES AUSTRALES ET ANTARCTIQUES FRANÇAISES (TAAF)* REGROUPENT DE VASTES TERRITOIRES SITUÉS DANS L'OCÉAN INDIEN ET EN ANTARCTIQUE. TOUTES CES ENCLAVES RECÈLENT PLUSIEURS POINTS COMMUNS : L'ISOLEMENT TOTAL, L'ABSENCE D'AUTOCHTONES ET DES CONDITIONS CLIMATIQUES PARMIS LES PLUS HOSTILES DE LA PLANÈTE.

Chaque territoire dispose d'une base scientifique et militaire, avec nécessairement une couverture sanitaire associée. Quelques médecins particulièrement endurants et autonomes y sont présents, un par équipe.

L'été austral offre un répit à ces aventuriers. Le trafic aérien avec les pays limitrophes, quoique limité et risqué, reste envisageable pour certaines bases. En réalité, même à cette époque la météo très capricieuse rend parfois les vols impossibles ou les pistes de glace impraticables. Le ravitaillement ou une évacuation sanitaire peut alors prendre entre 1 et 10 jours, autant dire que l'on doit savoir faire face à l'isolement. Pire encore, l'hiver condamne alors toute espérance de connexion ou d'assistance médicale. La banquise interdit l'accès maritime et les tempêtes gèlent littéralement le transport aérien. Les bases antarctiques sont ainsi coupées du reste du monde pendant plus de 8 mois dans l'année.

À cet isolement complet s'ajoute la rudesse du climat. Le cœur du continent avec ses hauts plateaux est une des zones les plus froides au monde. -20 °C en été et jusqu'à -84,5 °C en hiver ! Des records de températures qui empêchent la faune et la flore d'exister. Cette zone géographique est aujourd'hui le modèle d'étude de l'agence spatiale pour préparer une future vie sur mars... Autant dire que les médecins affectés à la base se doivent d'être polyvalents et autonomes. Paul Laforêt, médecin chef, nous explique : « Nous recrutons

principalement des urgentistes et médecins généralistes ayant une pratique de terrain ». Avant leur départ qui les isolera pendant une année entière, ces médecins missionnaires suivent pendant 3 mois une formation spécifique à la médecine en situation isolée. Nombreux enseignements sont donnés sur de multiples disciplines : chirurgie, anesthésie, réa, médecine d'urgence, odontologie, échographie, secours en terrain difficile. « Impossible de savoir tout faire en 3 mois ! Le but est de pouvoir gérer seul les situations urgentes et de travailler ensuite avec un réseau de correspondants spécialistes grâce à la télé-médecine ».

L'isolement impose de développer une pratique de médecine préventive très importante tant sur le plan somatique que psychologique. Sur le plan matériel, la gestion des équipements doit être rigoureuse, pas question d'espérer la réparation d'un respirateur au cœur de la tempête. « On se prépare au pire, et donc le maintien de notre outil de travail (l'hôpital) reste l'activité professionnelle la plus importante. On a difficilement droit à l'erreur, il faut pouvoir rassurer la mission sur ses compétences » nous raconte Philippe Apelt, basé à Dumont-d'Urville, sur l'île des Pétrés en terre Adélie « En cas de situation urgente, on ne peut rien faire seul, il est donc indispensable de former des assistants. Par exemple pour le bloc opératoire, le plombier se charge des perfusions, l'électricien du scope, le vétérinaire fait l'aide opératoire... » nous explique Paul. Sur les TAAF, la vie médicale se réorganise façon système D.

Les TAAF regorgent de mythes plus pittoresques les uns que les autres : self-made man, l'instinct de survie... autant de valeurs qui attirent les esprits aventuriers sur ces terres lointaines. L'histoire du Dr Leonid Rogozov fait partie de celles qui cultivent la légende. En 1961, à l'âge de 27 ans, ce médecin faisant partie d'une expédition en Antarctique se réveille brutalement dans son lit de la base, pris de nausées et de douleurs abdominales fébriles. Il a tôt fait de se diagnostiquer une appendicite aiguë et, seul au monde, doit se résoudre à pratiquer une auto-appendicectomie. L'histoire raconte qu'il réalisa cette opération à l'aide d'un miroir, sous anesthésie locale et assisté d'un ingénieur et d'un météorologiste. Après 2 longues heures de calvaire, entrecoupées de pauses dues aux nausées et aux évanouissements, Léonid vint enfin à bout de ses quelques centimètres d'appendice. En réalité, dans cet enfer de glace, l'hypothermie et les gelures sont les complications les plus fréquentes et les plus redoutées. Rarement constatées chez le patient sain, elles menacent en revanche quasi-systématiquement chaque victime d'accident de terrain.



Pour Philippe, l'expérience psychologique s'apparente à une épreuve de trail d'endurance d'un sportif de haut niveau. « Que retire un marathonien de son effort ? Sur le moment c'est très contraignant, et pourtant, il choisit et apprécie la difficulté jusqu'à en éprouver une forme de plaisir, de satisfaction. Je prends l'hivernage pour un marathon ». Au-delà de l'épreuve psychologique et physique, les TAAF offrent un environnement géographique unique au monde.

« LE MYTHE DU SELF-MADE MAN, L'INSTINCT DE SURVIE... AUTANT DE VALEURS QUI ATTIRENT LES ESPRITS AVENTURIERS SUR CES TERRES LOINTAINES. »

Ce territoire sauvage, quasi inaccessible à un civil qui voudrait s'offrir cette balade touristique, recèle mille merveilles sous le soleil de l'été. Orques, éléphants de mer, baleines, otaries, le désert blanc sait s'offrir à celui qui accepte de souffrir pour l'apprécier...

* www.tAAF.fr

